

# ÉCHOS SAINTE- JULIENNE *Salzennes*

nous fêtons  
**noël**  
25 décembre



LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT  
DE PAUL À SALZINNES

Page 3



FOCUS SUR LE P'TIT DEJ'  
POUR TOUS

Page 6



CARLO AGUTIS,  
QUI ES-TU ?

Page 8

**DES CÉLÉBRATIONS  
ET RENCONTRES  
FRATERNELLES**



## Contacts

**Accueil** : permanence du secrétariat de la paroisse ou 4 rue Sainte-Julienne 5000 Namur  
- mardi, mercredi, vendredi : 9h30-12h ;  
- jeudi : 14h-16h.  
Tél. : 081/735875  
Mail : psjsecretariat@gmail.com

## ■ Equipe de rédaction :

Marie-Pierre Colard  
Pascale Caquel  
Marie-Aurora Decock  
Anne-Catherine Lefèvre  
Antony Oliverio  
Shirley Tollenaers

Père François Vanandruel (curé)

## ■ Photos et illustrations :

Marie-Pierre Colard, Fabian Mothot, Shirley Tollenaers, Vincent de Paul Belgique, paroisse Sainte-Julienne, Freepik

■ En partenariat avec :  
CathoBel

■ Édition-coréalisation  
CathoBel

Wavre - Tél : 010/ 235 900  
- info@cathobel.be

Secrétaires de rédaction :  
Pierre Granier, Manu Van Lier.  
Rédaction : Anne-Françoise de Beaudrap, Natacha Cocq, Sophie Delhalle, Angélique Tasioux, Christophe Herinckx, Nancy Goethals, Marie Stas.  
Directeur opérationnel :  
Cyril Becquart.

## ■ Bayard Service

23 rue de la Performance, BV4  
59650 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 0033 320 133 660  
bayard-service.com

Secrétariat de rédaction :

Éric Sitarz -

Maquette :

Anthony Liefoghe

■ Contact publicité :

Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :

Offset impression (Pérenchies)



## L'ÉDITO DU CURÉ



## «Dieu est amour»

«**D**ieu est amour» : cette petite phrase, tirée de la Bible (1 Jn 4, 8), est sans doute la plus belle description que l'on trouve de Dieu. Elle nous dit, en super concentré, tout ce que nous avons besoin de savoir sur Dieu, et donc sur nous. Pour le dire autrement, ce que saint Jean nous dit ici, c'est que la vie même de Dieu, c'est d'aimer et d'être aimé. Et donc que le sens de la vie humaine, c'est d'aimer et d'être aimé. «*Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour*» (Jn 4, 7-8).

Je repensais à tout ceci après être tombé sur cette citation de Frédéric Ozanam, fondateur des conférences de Saint-Vincent-de-Paul : «*Ne parlons pas tant de charité... Faisons-la plutôt!*» Certes l'expression «*faire la charité*» a un peu mal vieilli, mais le mot «*charité*» est pourtant si beau : il est la copie en français du mot latin caritas, mot utilisé dans le texte latin de la Bible. «*Dieu est amour*» se dit en latin, «*Deus caritas est*». Ainsi en la comprenant bien, «*faire la charité*» signifie aimer comme Dieu aime.

Dans quelques jours nous fêterons Noël. À Noël, nous nous rappelons que Dieu nous aime tellement qu'il veut se faire tout proche de nous, qu'il se fait tout petit pour que nous osions nous approcher de lui. En venant nous approcher de Jésus, tout petit bébé, nous ne faisons pas mémoire d'une belle histoire du passé, mais de cette vérité toujours actuelle : Dieu veut se faire proche de chacun de nous et nous dire combien il nous aime chacun personnellement.

Dans les Actes des Apôtres, saint Pierre décrit Jésus en disant ceci : «*Là où il passait, il faisait le bien*» (Ac 10, 38). Aimer, c'est cela : faire le bien que l'on peut, là où nous sommes.

Que cette période autour de Noël soit pour chacun de nous l'occasion de redécouvrir combien Dieu nous aime, et combien il nous est possible de l'imiter en faisant le bien, en prenant soin les uns des autres et spécialement de ceux qui en ont le plus besoin. Cela rendra notre monde un peu plus beau.

Je vous assure de ma prière pour vous. Au plaisir de vous croiser dans les rues de Salzennes,

→ Père François

## AGENDA

Toutes les infos sur : [www.ste-julienne.be](http://www.ste-julienne.be)



- **Spectacle de marionnettes de Noël** : mercredi 21 décembre à 14h30 à l'église Sainte-Julienne. Venez assister avec vos enfants à la naissance de Jésus !
- **Messes de Noël** (église Sainte-Julienne) : samedi 24 décembre à 18h et à minuit ; dimanche 25 décembre à 11h.
- **Noël pour tous** (sous réserve) : le 24 décembre, à partir de 19h30 (lire en page 7).
- **P'tit déj' pour tous** : jusqu'au 31 mars, chaque samedi matin (lire en pages 6-7).
- **Les «mercredis de la joie» pour les 6-10 ans** : chaque mercredi après-midi de 14h30 à 16h30.
- **Messe des jeunes** : chaque mardi à 19h à l'église Saint-Joseph, au centre-ville de Namur.
- **Ciné vie** : les 25 janvier et 8 mars, à 19h45, au foyer Saint-Anne, rue Simonis.

## Messes dominicales

## Église

## Sainte-Julienne

■ samedi, 18h30

(messe anticipée)

■ dimanche, 11h

## Église Saint-Albert

■ dimanche, 9h30

## Messes en semaine

(à Sainte-Julienne)

■ 18h30 : mardi,

mercredi et jeudi

■ 8h30 : vendredi

## I Facebook :

@SteJulienneStAlbert

## I Youtube :

Paroisse Ste  
Julienne - Salzennes

## I Site internet :

[www.ste-julienne.be](http://www.ste-julienne.be)



La Société Saint-Vincent de Paul

## «Ne parlons plus tant de charité, faisons-la plutôt!»

Cette belle phrase de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société Saint-Vincent de Paul en 1833, est toujours d'actualité. Vouloir aider son prochain, c'est bien, mais l'aider concrètement, c'est mieux! Une trentaine de bénévoles de la Société Saint-Vincent de Paul de l'entité de Salzennes tente de mettre cette phrase en pratique en rendant service aux personnes démunies.

### 850 bénévoles dans le monde

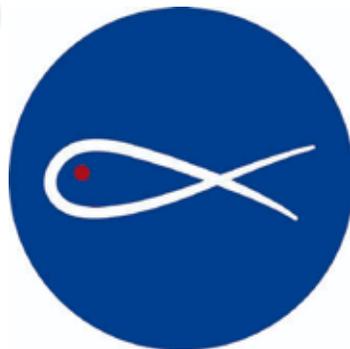
La Société Saint-Vincent de Paul, mouvement de laïcs chrétiens, est présente dans cent vingt-cinq pays du monde. Plus de 850 000 bénévoles suivent chaque jour les pas de saint Vincent de Paul pour lutter contre l'injustice et la pauvreté.

Grâce aux dons et legs reçus, chaque équipe identifie les besoins présents dans son entité afin d'aider au mieux les personnes en détresse qui sollicitent leur aide. En complémentarité avec les services sociaux, la Société Saint-Vincent de Paul rend service aux personnes démunies, sans distinction d'origine ou de religion, à travers un accueil inconditionnel et une écoute bienveillante dans une relation de confiance.

### 150 ans de présence à Salzennes

La Société Saint-Vincent de Paul est bien vivante dans le Namurois où quatre entités la représentent : Flawinne, Jambes, Malonne, Salzennes. L'entité de Salzennes a célébré son 150<sup>e</sup> anniversaire en 2019. Deux fois par mois (en principe, chaque premier et troisième mardi du mois, de 8h15 à 11h30), les nombreux bénévoles sont présents à la salle Saint-Vincent de Paul en dessous de l'église Saint-Julienne pour accueillir les bénéficiaires.

«Nous distribuons surtout des colis alimentaires, organisons des petits déménagements et portons des colis à domicile chez les personnes qui, en raison de leur âge ou de leur santé, ne peuvent plus se déplacer. Sur une matinée, nous accueillons entre soixante-dix et quatre-vingts familles», nous confie un bénévole. Les diverses compétences de chaque bénévole sont exploitées, car notre siècle connaissant de «nouvelles pauvretés», il faut sans cesse s'adapter et chercher de nouvelles solutions pour servir au mieux.



SOCIÉTÉ DE  
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

FONDÉE PAR FRÉDÉRIC OZANAM

### S'efforcer d'agir pour le bien d'autrui

À travers toutes ces actions, la Société Saint-Vincent de Paul essaie, comme le disait Frédéric Ozanam, de faire la charité, c'est-à-dire : s'efforce d'agir pour le bien d'autrui. En faisant route avec une équipe d'amis, les bénévoles de la Saint-Vincent vivent l'esprit de l'Évangile : comme Jésus se fait proche du petit, du pauvre, du malade, le vincentien tend l'oreille et la main vers celui qui a besoin et ce n'est pas tou-

jours facile. Comme le dit si bien le pape François : «Ne craignez pas de vous jeter dans les bras de Dieu : quelle que soit la chose qu'il vous demande, il vous la rendra au centuple.» Un bénévole le témoigne en disant : «En donnant vie aux familles dans le besoin, je me donne vie en retour.» C'est alors la belle découverte que l'on donne peu et que l'on reçoit beaucoup!

→ Marie-Aurore

### Et toi ?

Si, toi aussi, tu as envie d'être aidé, n'hésite pas à aller consulter l'horaire affiché aux valves à gauche de la salle Saint-Vincent. Les bénévoles seront heureux de vous y accueillir.

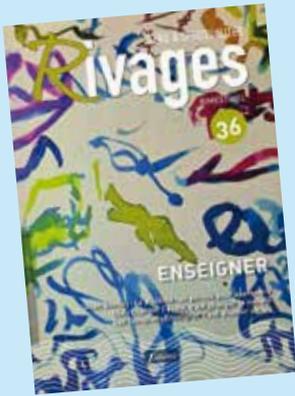
Et si toi aussi, tu as envie d'aider, tu peux le faire de plusieurs façons. L'une d'elles est de ne pas jeter les objets que tu n'utilises plus, car des brocantes sont organisées pour aider les nombreuses familles.

#### Pour en savoir davantage :

syp235@vincentdepaul.be  
ou jacques.vanweynendaele@gmail.com  
081/737 363 - 0496/106 665  
www.vincentdepaul.be

# Enseigner, une

Au-delà des cours, quand l'enseignant est plus qu'un enseignant



Dans son numéro 36, la revue *Rivages* décline le verbe «enseigner». À travers une multitude de voix, la revue de sens et de spiritualités déploie l'ampleur et la beauté de l'enjeu. Au-delà de cours et de programmes, c'est une aventure humaine qui se vit.

«*Suivez audacieusement le torrent de la vie.*» Cette phrase du pédagogue Célestin Freinet nous ramène à l'essentiel. Que l'on soit enseignant, éducateur, parent ou grand-parent, les jeunes nous poussent à aller de l'avant, à redécouvrir de la vitalité ensemble.

Quel est alors le rôle de l'enseignant ou de l'éducateur? Nous constatons qu'il est complexe aujourd'hui. Point de recettes toutes faites, point de groupes d'enfants homogènes, et des nouvelles technologies en évolution constante! Enseigner, c'est instruire... Mais aujourd'hui, la motivation des élèves ne va plus de soi : «*Pourquoi apprendre quand tout est sur le Net? Pourquoi être diplômé si cela mène au chômage?*» Oui, notre société a changé. Il faut donc réinventer nos fonctionnements. Et plus que jamais, remettre l'humain au centre de nos préoccupations. Concrètement, cela implique d'essayer de connaître chacun, de l'accompagner dans sa recherche, de rendre accessibles tous les «codes de l'école», afin que chacun puisse optimiser ses chances de participer pleinement à notre aventure commune qu'est la vie.

→ Pascale Otten,

rédactrice en chef de *Rivages*

*Rivages* est une revue bimestrielle de sens et de spiritualité, éditée aux Éditions Jésuites.

Infos : [www.rivages.be](http://www.rivages.be)



Myriam Tonus, laïque dominicaine et chroniqueuse

## «Enseigner, c'est transmettre qui l'on est»

Enseigner, c'est bien plus qu'enseigner : c'est transmettre qui l'on est, ce qui n'est codifié dans aucun programme, aucune circulaire ministérielle. C'est donc aussi bien éduquer. Éduquer, c'est «conduire hors» du chaos de l'enfance. En traçant les limites, en donnant les codes pour se conduire en société, en apprenant le langage qui permet de penser. Éduquer, c'est aussi apprendre à se relever d'un échec, à ne pas agir uniquement en fonction de ses sentiments, à vivre avec d'autres, à expérimenter qu'on hérite avant de connaître... Tout cela est présent, si on le décide, dans l'enseignement de n'importe quelle matière. Alors, certes, nombreux sont les jeunes qui, aujourd'hui, ne reçoivent même plus le «kit de base» éducationnel dans leur famille. Ils sont les enfants-rois, englués dans leurs pulsions, élevés par des «adultescents» - ces adultes eux-mêmes immatures. Pour autant, l'enseignement, qu'il le veuille ou non, participe à ce processus plus large qu'est l'éducation. Si les profs refusent d'éduquer, alors vraiment, trop de gosses seront définitivement largués.

Luc Templier, écrivain, calligraphe

## «Le savoir sans savoir-être ne sert à rien»

Pour ma part, je retiens cette phrase de Montaigne qui me semble la plus juste : «*Enseigner, ce n'est pas remplir un vase, mais allumer un feu.*» Elle change, n'est-ce pas, toute la perspective! Pour employer une autre allégorie, il ne s'agit pas de gaver l'élève de savoir, mais de graver dans les esprits la curiosité, l'étonnement, la soif, la faim, l'intuition, l'envie... Il ne s'agit pas de faire de vos élèves des perroquets, des singes savants ou des caméléons, mais des apprentis capables d'inventer leur propre langage, leurs propres opinions afin que puissent s'exprimer à travers eux leurs propres émotions - et non celles qu'ils auront apprises et mimées... C'est qu'il faut aussi, en tant qu'enseignant, et sans doute en premier lieu, bien souvent aider à désapprendre. L'esprit critique est la principale vertu, le premier apprentissage... pour autant qu'on sache l'appliquer à soi-même. (...) Je veux enfin attirer votre attention sur le plus important : c'est que le savoir sans «savoir être» ne sert à rien. Il peut même être dangereux. Le jour où les écoles accorderont les apprentissages des techniques et des savoirs avec l'enseignement d'un art de vivre, l'humanité sera en marche.

# aventure humaine

ant...



Alain Bonus, directeur  
d'une école bruxelloise

## «Chaque élève a son propre rythme»

Les enfants ont envie d'apprendre par eux-mêmes, dans un environnement où ils peuvent se poser des questions et chercher des réponses. Ancrer l'apprentissage dans des situations de la vie réelle motive les élèves : par exemple, partir d'une recette de cuisine dans l'apprentissage de la lecture. En outre, chaque élève a son propre rythme. Un apprentissage peut être acquis à la première mise en situation pour l'un, tandis qu'un autre peut avoir besoin d'y revenir plusieurs fois. Il est donc important d'accorder à chaque enfant le temps qui lui est nécessaire. Varier les systèmes d'apprentissage permet aussi de mobiliser et nourrir un maximum d'élèves en combinant des plans de travail individualisés, le travail collaboratif en groupe, les temps de structuration avec toute la classe, le travail en dyade d'entraide, etc.

Hicham Abdel-Gawad, docteur  
en sciences des religions (UCLouvain)

## «La religion est avant tout une exploration de soi»

Peut-être qu'enseigner une religion ne nécessite pas qu'on se positionne unilatéralement en position haute. Peut-être qu'enseigner une religion, c'est avant tout accompagner les apprenants à s'explorer eux-mêmes en explorant la tradition religieuse dans laquelle ils se reconnaissent. L'acte d'enseigner s'identifie alors à un mouvement de collaboration, de coconstruction, peut-être même de fraternisation.

Il ne s'agit pas pour autant d'amoindrir le rôle du facilitateur d'apprentissage. Le facilitateur est, par définition, celui qui est passé par ce travail d'introspection avant ses apprenants. Il reste donc central, mais il doit accepter que ceux qui sont sous sa responsabilité ne trouvent pas forcément ce que lui-même a trouvé. Cette conscience de l'irréductibilité de l'expérience humaine à elle-même, c'est-à-dire de l'unicité des expériences de soi, est la clef d'un enseignement religieux qui ne tourne pas à l'enseignement dogmatique, au sens péjoratif du terme. Ni système ni méthode, la religion est avant tout une exploration de soi. L'enseigner, c'est accompagner. Accompagner jusqu'au moment où, conscient que ses apprenants peuvent désormais voler de leurs propres ailes, le facilitateur fait un pas de côté, parfois jusqu'à s'effacer... Quelque part, un peu comme un parent qui voit son enfant devenir autonome.

«Enseigner, ce n'est pas remplir un vase, mais allumer un feu.»  
Montaigne

Envie  
de vous  
abonner ?

1 an/48 €



**Dimanche**

INFORMER • ÉCLAIRER • DIALOGUER

Info et abonnement: 010 77 90 97  
abonnement@cathobel.be  
www.dimanche.be



## Un «P'tit déj' pour tous»... et tous pour un

Les P'tits déj' pour tous organisés par la paroisse ont repris jusqu'en fin mars. Un lieu pour se restaurer et partager. Un lieu où le mot «solidarité», tant entre personnes accueillies qu'avec les acteurs bénévoles, rime naturellement avec convivialité et fraternité...

«Je ne viens pas seulement pour la nourriture, mais aussi pour le contact humain. Si quelqu'un vient, ne fait que manger et s'en va, il repart déçu. Aujourd'hui, j'ai décidé de ne pas travailler pour pouvoir venir. J'ai besoin de communiquer. Il y a un grand manque, peu d'endroits pour les gens seuls.» Ce sont les mots de Fernando ce 12 novembre, qui est venu prendre son petit-déjeuner en notre compagnie, à la salle Jean-Paul II, à Salzennes où était organisé le second «P'tit déj' pour tous» de la saison.

Et il n'est pas le seul... De nombreuses personnes en précarité sociale ou financière se réjouissent de la reprise de cette initiative organisée par la paroisse Sainte-Julienne. Une initiative qui découle directement de celle du «Noël pour tous» mise en place, quelque temps plus tôt, par l'ancien curé, le père Cédric. Chaque samedi, du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars, ces petits-déjeuners ont pour vocation d'accueillir toute personne seule ou démunie, autour d'un repas copieux et équilibré, lors d'un moment de partage. Pain, croissants, fruits, café... et convivialité sont au rendez-vous!

Arnaud vient pour la première fois. Cela fait à peu près un mois qu'il est à la rue, depuis que le studio dont il était propriétaire a brûlé. Il a perdu son travail et n'a le droit à aucune aide financière. «Ça fait du bien d'être au chaud. 1 euro pour déjeuner, c'est symbolique. Je trouve cela normal de participer. Je suis content d'être ici et je reviendrai.» Comme pour beaucoup de participants, c'est par le biais du bouche-à-oreille qu'il a découvert cet endroit. Anne, la responsable de l'équipe, m'explique que la semaine précédente, le service a accueilli, Fabrice, l'ami d'Arnaud. «Il y a une solidarité très grande entre eux. Elle est différente de la nôtre, mais elle est très présente», me dit-elle.

Lors de cette expérience, j'ai découvert des personnes avides de discussions, prêtes à défendre leurs idées, et qui ne lâchent rien! D'autres moins causants, plus posés, avec lesquels l'échange d'un simple sourire est un don mutuel adressant un message de gratitude et de réconfort. Mais cela a aussi été une occasion de rencontrer d'autres paroissiens au grand cœur, au service de cette bonne œuvre, que je ne connaissais pas ou peu.

### Des bénévoles investis

Anne et Charlotte se sont engagées à apporter leur aide dans l'organisation. Elles font partie d'une des quatre équipes, composées chacune de huit à neuf personnes, qui tourneront chaque semaine jusque fin mars. Une aide bénévole qui «leur apporte autant qu'elle leur donne». Si le corps a besoin d'être nourri, il en est de même pour notre âme et notre esprit. C'est parfaitement ce genre de nourriture que l'on acquiert lorsque l'on se met au service des autres avec humilité...

Charlotte avoue avoir eu un peu peur, la première fois. La différence, ce n'est pas toujours rassurant... Mais son regard a changé lorsqu'elle a appris à connaître les visiteurs : «Rien que le fait

«Ça fait du bien d'être au chaud. 1 euro pour déjeuner, c'est symbolique. Je trouve cela normal de participer. Je suis content d'être ici et je reviendrai.»



INFORMER • ÉCLAIRER • DIALOGUER



[www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)



## Noël à la paroisse

### Messes de Noël

**Cette année, trois messes de Noël auront lieu à l'église Sainte-Julienne :** samedi 24 décembre à 18h, puis à 24h (messe de minuit) ; dimanche 25 décembre à 11h. Rejoignez-nous nombreux pour célébrer la venue de Dieu parmi nous !

### «Noël pour tous»

Enfin, après trois ans d'absence, le «Noël pour tous» devrait être à nouveau organisé (*au moment où nous écrivons ses lignes, il est encore sous réserve*) ! Il accueillera les personnes seules, en situation de fragilité sociale ou autre, le soir du réveillon de Noël, à partir de 19h30. Un repas de Noël sera servi gratuitement et des animations seront prévues pour les enfants et leur famille. La soirée prendra fin à minuit où chacun sera invité à rejoindre, s'il le désire, l'église Sainte-Julienne pour la traditionnelle messe de minuit. La fête se déroulera, à l'école Saint-Jean-Baptiste à Salzennes (ch. de Charleroi, 14).

«Noël pour tous», c'est aussi l'occasion d'apporter son aide bénévolement au service des autres, de rencontrer de nouvelles personnes et de partager un moment convivial. Pour que cet événement puisse avoir lieu, il nous faut des personnes prêtes à s'investir, selon leurs moyens, dans l'organisation. Pour vous assurer qu'il est bien organisé et en faire partie, prenez contact avec le secrétariat paroissial. Bienvenue à tous !

→ Shirley

«Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité»  
Jean 3, 18



**Si vous connaissez une personne isolée ou en difficulté, vous aussi, soyez solidaires et invitez-la à vivre un moment de partage aux «P'tit déj' pour tous». Mieux encore : accompagnez-la...!** Ils se tiennent à la salle Jean-Paul II (derrière l'ancien Forum), rue du Belvédère 41B à Salzennes, tous les samedis, entre novembre et mars, de 8 heures à 11 heures (le petit déjeuner est servi jusqu'à 10 heures).

*de dire bonjour, de faire preuve de politesse, nous apprend le respect vis-à-vis de ces personnes. Et ce, même lorsqu'on les croise en dehors des petits-déjeuners. Elles ont aussi droit au respect, à de l'attention, malgré leurs difficultés».*

Henri, lui, offre sa présence et son soutien aux «P'tit déj' pour tous» depuis leur commencement, il y a douze ans. Il est paroissien à Saint-Albert et adorateur à la chapelle du Cœur de Jésus. Je n'avais encore jamais eu l'occasion de faire sa connaissance. Il m'explique en quelques mots son parcours personnel et me confie qu'il souhaite aider les autres en partageant son expérience. Il tient à apporter son soutien et son témoignage à ceux qui traversent les mêmes difficultés que lui, par le passé. Henri est très attentionné. Il s'assoit, parle avec les gens et ressert plus que volontiers le café. Il est discret. Ce qu'il met en œuvre, il le fait avec beaucoup d'humanité.

### Des aides extérieures bienvenues

Notons également que l'aide et le bénévolat viennent aussi de l'extérieur de la paroisse. La boulangerie Robaux, notamment, participe à cette solidarité, tout comme la boulangerie Tilman a, elle aussi, longtemps soutenu l'événement. Et lorsque la matinée se termine, certaines denrées ne pouvant pas être conservées jusqu'à la semaine suivante sont offertes à l'ASBL Sauverdias à Jambes, une maison offrant un lieu convivial et accueillant aux personnes en difficulté.

«La plus grande souffrance est de se sentir seul, sans amour, abandonné de tous», a dit sainte mère Teresa. Ici, chacun contribue à faire du lieu un cœur qui bat.

→ Shirley



**Vous travaillez dans le domaine éducatif, le domaine associatif ou l'Église**

**Vous cherchez un partenaire attentif et reconnu pour dynamiser votre communication print / web / vidéo**



Une équipe de journalistes, graphistes-maquettistes, illustrateurs, assistants d'édition, créatifs publicité, spécialistes web et vidéo ; implantée sur la métropole lilloise, partenaire de la Belgique francophone depuis 2008

### RENCONTRONS-NOUS !

**Guillaume FLAMENT**, directeur territorial  
00 33 622 814 119 - guillaume.flament@bayard-service.com

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE : LE DOMAINE DE FARNIÈRES À VIELSALM, LE JOURNAL «DIMANCHE» ET DE NOMBREUSES PAROISSES FRANCOPHONES...





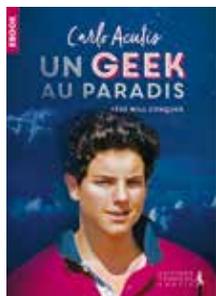
## Connaissez-vous... Carlo Acutis ?

Croyant depuis sa plus tendre enfance, Carlo Acutis a traversé la vie en union étroite avec Jésus. Mort d'une leucémie foudroyante à l'âge de 15 ans, le jeune italien a été béatifié en 2020.



### Pour aller plus loin :

- Un livre : *Carlo Acutis, un geek au paradis* du père Will Conquer
- En ligne, un site qui lui est consacré : [www.carloacutis.com](http://www.carloacutis.com)



Carlo naît en 1991 à Londres, de parents italiens, Andrea Acutis et Antonia Salzano. Il est baptisé quinze jours plus tard. Pour raisons professionnelles, la famille revient rapidement vivre en Italie. Les parents de Carlo ne sont pas pratiquants, mais entièrement dévoués à leur fils unique, qu'ils aiment tendrement. Et devant les questions de Carlo sur Dieu et la foi, sa maman commence à se renseigner, à apprendre le catéchisme, à chercher de l'aide pour répondre au mieux à ce petit garçon qu'elle adore. En 1998, Carlo est admis à faire sa première communion à l'âge de 7 ans, contrairement aux usages à l'époque. Dès lors, il organise sa vie autour de la rencontre avec Jésus à la messe. En primaire, il rentre chez les Marcellines où les sœurs continuent à lui parler de Dieu. Sur le chemin de l'école, il lie connaissance avec les gardiens d'immeubles devant lesquels il passe, avec des personnes sans domicile qu'il aide, et qui se souviennent fort longtemps de lui. Il se lie d'amitié avec Rajesh, employé par ses parents, hindou, qui finira par demander le baptême.

### Surnommé le «geek de Dieu»

À l'école, Carlo est bon élève, mais, malgré d'évidentes capacités, pas le meilleur. Il libère du temps pour ses passions : ses amis, son ordinateur, et surtout, aller chaque jour à la messe, à l'adoration et réciter son chapelet. Il se confesse chaque semaine. Carlo est un être libre et ne veut pas non plus être un catho figé dans sa bulle. Il apprend à maîtriser sa gourmandise et fait de petits sacrifices. Il vit une amitié, une intimité avec Jésus. C'est aussi un amoureux de la nature, des animaux. Il fait de nombreux voyages : Lourdes, Fati-

ma... Son sujet de prédilection, c'est l'eucharistie. Pour transmettre sa foi, il est d'abord catéchiste. Carlo cherche à transmettre l'amour de Dieu, c'est une véritable recherche pour lui. Il va être missionnaire sur le continent numérique. L'informatique, c'est une de ses passions. En 2002 germe en lui l'idée d'une exposition sur les miracles eucharistiques. Il prend saint François comme modèle. En 2003, il fait sa confirmation.

En octobre 2006, Carlo commence à se sentir très fatigué. Rapidement les symptômes s'aggravent et les douleurs aussi. Il est transporté à la clinique où on lui apprend qu'il est atteint de la pire des leucémies. Carlo est condamné, et souffre terriblement. Il supporte héroïquement la douleur, et essaie de sourire à ceux qui viennent à lui. Lui qu'on veut soulager, soulage et apaise les autres. Après une ultime opération pour tenter de le sauver, sa mort cérébrale est prononcée le 11 octobre 2006 et, à 6h45, le 12 octobre 2006, son cœur cesse de battre. Carlo est béatifié le 10 octobre 2020 à Assise, où repose désormais son corps. «Être uni à Jésus pour toujours, voilà mon programme de vie», a-t-il un jour déclaré.

→ Anne-Catherine



## Repères dans le temps

### De l'aveugement au baptême du Christ

Le calendrier liturgique catholique permet de vivre des temps forts en communion avec toute l'Église. L'aveugement est le temps de l'attente. Il se déroule durant la période des quatre dimanches qui précèdent Noël, jour où tous les chrétiens fêtent la venue de notre Sauveur. Cette année, l'aveugement a commencé le dimanche 27 novembre et s'achèvera le samedi 24 décembre. Le premier dimanche de l'aveugement marque également le démarrage d'une nouvelle année liturgique. Après la veillée de Noël du 24 décembre, l'Église fête Noël tous les jours, pendant huit jours : c'est l'octave de Noël (du 25 décembre au 1<sup>er</sup> janvier). Le temps de Noël se poursuit jusqu'au baptême du Christ (en 2023, le lundi 9 janvier). Après cette période intense, c'est le temps ordinaire de la liturgie qui commence.

→ Éliisa